

# Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK  
STÉPHANE LEGLEYE  
OLIVIER LE NÉZET  
STANISLAS SPILKA

Préface de  
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

## Basse-Normandie

### Profil synthétique

La Basse-Normandie présente un profil assez proche de la moyenne métropolitaine à l'âge adulte, notamment en ce qui concerne les ivresses. Les habitants de la région se distinguent toutefois par un niveau d'usage régulier parmi les plus bas de métropole. En regard des deux principales régions limitrophes, la Basse-Normandie se comporte plutôt comme les Pays de la Loire et apparaît plus consommatrice que la Haute-Normandie. Plus globalement, son profil de consommation s'inscrit dans celui de l'ensemble des régions de la façade ouest du pays.

En termes de préférence par type de boissons à l'âge adulte, la Basse-Normandie est assez proche de la Haute-Normandie, avec une forte présence des « autres alcools », vraisemblablement due au cidre. À l'adolescence en revanche, elle apparaît parmi les régions les plus concernées par l'alcoolisation et les ivresses, avec notamment une préférence assez marquée pour la bière et, dans une moindre mesure, pour les prémix.

	Basse-Normandie	Rang (sur 22 régions)	Métropole
<b>15-75 ans</b>			
Usage régulier d'alcool	18 %	21	21,5 %
Ivresse au cours de l'année	15 %	12	15,0 %
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	16 %	9	14,6 %
<b>17 ans</b>			
Usage régulier d'alcool	14 %	5	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	56 %	5	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	50 %	11	45,8 %

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

Avec 1,4 million d'habitants (17<sup>e</sup> rang en métropole), la Basse-Normandie représente 2,3 % de la population métropolitaine pour 3,2 % du territoire. La répartition par âge de la population régionale apparaît proche du reste de la métropole : la part des plus de 60 ans y est de 22,3 %, contre 21,7 % au plan métropolitain. L'économie est encore marquée par le secteur de la pêche et de l'agriculture (7,1 % des emplois, contre 4,4 % sur l'ensemble du territoire) et le secteur tertiaire est assez peu développé. Cadres et professions intellectuelles supérieures y sont sous-représentés (4,1 % versus 6,6 %). Le taux de chômage s'établit à 9,0 % fin 2005 contre 9,6 % sur l'ensemble du territoire, bien que le taux de chômage des jeunes soit supérieur (21,7 % versus 18,0 % parmi les 15-24 ans). Sur le plan éducatif, la région présente en 2004 un taux de réussite au bac un peu supérieur à la moyenne (82,1 % versus 80,0 %), mais la part des étudiants dans le total des scolaires est un peu plus faible que la moyenne (11,9 % versus 16,1 %). Du point de vue des conséquences sanitaires liées à l'alcool, si la Basse-Normandie apparaît dans la moyenne pour les décès par alcoolisme et

cirrhose du foie (0,40 habitant de 40 à 64 ans pour 1000, contre 0,39 sur l'ensemble du territoire), elle présente en revanche un taux de consultation en centre spécialisé en alcoologie plutôt bas (2,0 habitants de 20 à 70 ans pour 1000, contre 2,8 au national). Par ailleurs, la région est au 3<sup>e</sup> rang en ce qui concerne à la fois les interpellations pour ivresse sur la voie publique (2,6 habitants de 20 à 70 ans pour 1000, contre 1,7 au national) et la part des accidents corporels impliquant l'alcool dans l'ensemble des accidents corporels (13,5 % versus 9,7 %).

Sources : [17, 26].

### Présentation des échantillons bas-normands

#### Échantillons

	Basse-Normandie			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
15-75 ans	259	395	654	29 431
17 ans	476	484	960	29 393

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

En Basse-Normandie, l'analyse porte sur un échantillon de 960 jeunes de 17 ans et 654 personnes âgées de 15 à 75 ans.

#### Répartition par situation professionnelle et par PCS parmi les 15-75 ans (%)

	Basse-Normandie	Métropole
<b>Situation professionnelle parmi les 15-75 ans</b>		
Actifs occupés	51	52,3
Élèves, étudiants	13	13,5
Chômeurs	7	8,5
Retraités	22	18,2
Autres inactifs	7	7,6 ns
<b>PCS parmi les actifs occupés</b>		
Agriculteurs	6	2,2
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	6	7,5
Cadres, professions scientifiques et intellectuelles supérieures	13	16,8
Professions intermédiaires	19	26,6
Employés	30	28,2
Ouvriers	25	18,6***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

En population adulte, la structure de la population suivant la situation scolaire et professionnelle est proche de la moyenne nationale. Tout au plus peut-on noter que le taux de chômage déclaré est un peu inférieur à ce qui est mesuré sur le reste du territoire, au contraire du taux de retraités. Parmi les actifs occupés, la structure des PCS montre une nette surreprésentation des ouvriers et des agriculteurs, ainsi qu'une forte sous-représentation des professions intermédiaires et des cadres.

#### Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Basse-Normandie	Métropole
Élèves, étudiants	79	84,2
En apprentissage, formation alternée	17	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	4	4,4***
Vivant hors foyer	18	11,3***
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	36	32,2*
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	44	42,7 ns
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	28	27,5 ns

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de la région apparaît beaucoup plus souvent en apprentissage ou en formation alternée que le reste de la population du même âge. Les jeunes vivent par ailleurs nettement plus souvent hors de leur foyer parental, et se distinguent légèrement des autres par une fréquence plus élevée de sorties dans les bars.

## Basse-Normandie

### Population générale (15-75 ans)

#### Une consommation d'alcool contrastée, avec des usages réguliers inférieurs à la moyenne nationale

##### Fréquences de consommation d'alcool parmi les 15-75 ans

	Basse-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes	Femmes	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Expérimentation	98 %	96 %	97 %	1,0 ns	98 % ns	92,5 %***	1,0***
Usage au cours de l'année	95 %	90 %	92 %	1,1*	93 % ns	86,3 %***	1,1***
Usage au cours de la semaine	69 %	36 %	53 %	1,9***	61 %**	48,6 % ns	1,7***
Usage régulier	28 %	8 %	18 %	3,4***	21,5 %**	21,5 %**	2,7***
Usage quotidien	17 %	5 %	11 %	3,6***	16 %*	14,4 %**	2,8***
Nombre de verres bus la veille de l'enquête (moyenne)	3,2	1,6	2,7	***	2,4 ns	2,4 ns	***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Si les usages d'alcool peu fréquents (expérimentation et usage au cours de l'année) observés en Basse-Normandie apparaissent nettement supérieurs à ceux observés sur l'ensemble du territoire, les usages fréquents (réguliers et quotidiens) sont pour leur part net-

tement inférieurs. Le nombre moyen de verres bus la veille de l'enquête se trouve quant à lui proche de la moyenne nationale. À l'image de l'ensemble de la métropole, ces indicateurs apparaissent à la baisse par rapport à 2000. Par ailleurs, si les usages d'alcool peu fréquents

ne sont pas différenciés entre hommes et femmes, les consommations plus régulières s'avèrent nettement plus masculines, comme c'est le cas sur l'ensemble du territoire.

#### Des niveaux d'ivresse déclarée qui ne distinguent pas la région du reste du territoire

##### Ivresses parmi les 15-75 ans

	Basse-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	77	35	56	2,2***		53,4 ns	1,9***
Ivresse au cours de l'année	24	6	15	3,8***	17 ns	15,0 ns	3,0***
Ivresse répétée	10	2	6	4,8***	6 ns	5,7 ns	4,5***
Ivresse régulière	4	0	2	> 10**	2 ns	1,9 ns	5,2***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Comme c'est le cas sur l'ensemble du territoire, quelle que soit la fréquence déclarée, le niveau d'ivresse alcoolique apparaît toujours plus fort parmi les hommes, le *sex ratio* étant

toujours supérieur à 2. Les habitants de Basse-Normandie ne se distinguent pas des habitants du reste de la métropole en matière d'ivresse déclarée. Par rapport à 2000, les ivresses dé-

clarées s'avèrent stables, alors qu'elles apparaissent en légère baisse sur l'ensemble de la métropole.

#### Une forte préférence pour le cidre

##### Types de boissons alcoolisées bues au moins une fois par semaine parmi les 15-75 ans

	Basse-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	31	8	20	3,8***	21 ns	17,2 ns	3,3***
Bière	36	6	21	5,9***	23 ns	19,7 ns	4,5***
Vin	51	28	40	1,8***	47*	43,2*	1,6***
Autres alcools	21	13	17	1,6*	21 ns	9,2***	1,4***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

La différenciation sexuelle observée sur les fréquences d'usage se retrouve assez naturellement sur les différents types de boissons alcoolisées. Elle s'avère particulièrement nette pour les alcools forts et la bière (le *sex ratio* pour ces produits étant de l'ordre de 4 et 6 respectivement) et relativement marquée pour le vin et les autres alcools, avec des *sex*

*ratio* de 1,8 et 1,6. Au total, 17 % des habitants de la région déclarent avoir bu au moins un alcool autre que la bière, le vin ou les alcools forts au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois, alors que ce n'est le cas que de 9 % des Français sur l'ensemble de la métropole. Cela tient vraisemblablement à la place importante occupée par le cidre dans

cette région. La consommation de vin en Basse-Normandie se révèle en revanche légèrement inférieure à celle observée sur l'ensemble du territoire. Le profil de la région en termes de préférence par type de boisson s'avère assez proche de celui observé en Haute-Normandie.

#### Des niveaux d'usages à risque à peine inférieurs à ceux du reste de la France

##### Usages à risque parmi les 15-75 ans

	Basse-Normandie				2000	Métropole	
	2005					2005	
	Hommes (%)	Femmes (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par mois	25	6	16	4,1***		14,6 ns	3,8***
6 verres et plus en une seule occasion au moins une fois par semaine	7	0	3	> 10***		3,9 ns	6,7***
Usage à risque chronique ou dépendant (Audit-C)	11	1	6	7,9***		8,5**	5,6***
Usage problématique (Deta)	12	5	8	2,7**	7 ns	9,7 ns	2,8***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Baromètre santé 2005, INPES.

Les habitants de Basse-Normandie ne se distinguent de leurs homologues métropolitains en termes d'usages à risque que par le résultat au test *Audit-C*, qui place la région en deçà de la prévalence observée sur l'ensemble des régions. La tendance est la même pour le risque d'alcoolodépendance telle qu'elle est mesurée

par le test *Deta*, bien que l'écart entre la région et le reste de la métropole ne soit pas significatif. Cet indicateur se trouve par ailleurs au même niveau qu'en 2000. À l'image de l'ensemble des indicateurs de comportement alcoolique, le niveau déclaré de consommations importantes ponctuelles (au moins six

verres en une occasion) apparaît toujours nettement supérieur parmi les hommes, le *sex ratio* étant au moins égal à 4. Il en va de même de l'usage à risque chronique ou de la dépendance à l'alcool tels qu'ils sont définis par le test *Audit-C* (11 % versus 1 % parmi les femmes).

# Basse-Normandie

## Population adolescente (17 ans)

### Une consommation d'alcool assez élevée à l'adolescence

#### Fréquences de consommation d'alcool à 17 ans

	Basse-Normandie				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	95	95	95	1,0 ns	95 ns	92,3**	1,0***
Usage au cours du mois	86	79	83	1,1**	83 ns	78,7**	1,1***
Usage régulier	22	6	14	3,4***	13 ns	12,0*	2,9***
Usage quotidien	3	0	1	nd***	1 ns	1,2 ns	6,8***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif; nd : non déterminé.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Comparativement à l'ensemble des jeunes Français, ceux qui résident en Basse-Normandie déclarent des niveaux d'usage supérieurs, hormis pour l'usage quotidien qui s'avère très rare à cet âge.

Les usages de boissons alcoolisées des jeunes de la région sont nettement plus masculins,

comme c'est le cas partout en France. L'usage régulier apparaît ainsi trois fois plus élevé parmi les garçons (22 % versus 6 %). Même le niveau d'usage quotidien des garçons, pourtant rare, apparaît significativement plus élevé que celui des filles.

Les niveaux observés en Basse-Normandie en

2005 se révèlent par ailleurs remarquablement stables par rapport à ceux de 2003.

### Des niveaux d'ivresse déclarée parmi les plus élevés de métropole

#### Ivresses à 17 ans

	Basse-Normandie				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	71 %	54 %	63 %	1,3***	57 %**	56,6 %***	1,3***
Ivresse au cours de l'année	66 %	46 %	56 %	1,4***	47 %***	49,3 %***	1,4***
Ivresse répétée	43 %	21 %	32 %	2,1***	20 %***	26,0 %***	1,8***
Ivresse régulière	20 %	6 %	13 %	3,3***	7 %***	9,7 %***	2,9***
Âge lors de la 1 <sup>re</sup> ivresse (années)	14,8	15,4	15,1	***	15,2 ns	15,1 ns	***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Les jeunes de Basse-Normandie se distinguent de leurs homologues métropolitains par des ivresses qui apparaissent nettement plus fréquentes. La répartition de ces ivresses entre filles et garçons est en revanche sensiblement identique à celle de l'ensemble du pays.

Par rapport aux niveaux de 2003, les jeunes de la région sont plus nombreux à déclarer avoir connu des ivresses, une telle hausse étant observée sur l'ensemble du territoire mais dans des proportions moindres. L'âge de la première ivresse reste en revanche le même : juste avant

15 ans pour les garçons et vers 15 ans et demi pour les filles.

### Une nette attirance vers la bière et les prémix

#### Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Basse-Normandie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	61	42	52	1,4***	49,4 ns	1,3***
Bière	65	37	51	1,8***	44,6***	1,7***
Prémix	42	40	41	1,0 ns	37,6*	1,1***
Vin	27	15	21	1,8***	22,2 ns	1,6***
Champagne	36	3	35	1,1 ns	33,0 ns	1,0*

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La hiérarchie des boissons les plus consommées dans la région est identique à celle de la métropole dans son ensemble. Au total, la moitié des jeunes de Basse-Normandie déclarent avoir bu au moins une bière au cours des trente derniers jours, alors que ce n'est le cas que de 45 % des jeunes des autres régions.

Par ailleurs, la consommation de prémix se révèle supérieure, en Basse-Normandie, à celle observée sur l'ensemble du territoire. Pour les autres types de boissons, la consommation en Basse-Normandie se situe au même niveau qu'ailleurs en métropole. La différenciation sexuelle, si elle reste mar-

quée, dépend néanmoins du type de boissons alcoolisées et ne semble pas s'écarter de la moyenne nationale. Forte pour la bière et le vin, avec un sex ratio de 1,8, elle l'est un peu moins pour les alcools forts (1,4) et disparaît totalement pour les prémix et le champagne.

### Des niveaux d'usages à risque légèrement supérieurs à ceux du reste de la France

#### Usages à risque à 17 ans

	Basse-Normandie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	62	38	50	1,7***	45,8*	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	31	11	21	2,7***	17,9*	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	22	4	13	5,1***	12,2 ns	4,5***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Quelle que soit la fréquence, le niveau déclaré de consommations ponctuelles importantes apparaît toujours supérieur parmi les garçons. Le sex ratio atteint presque 3 pour la consommation de 5 verres et plus en une occasion au

moins trois fois au cours des trente derniers jours. Comparativement au reste du territoire, les jeunes de Basse-Normandie se distinguent par des niveaux d'usages à risque légèrement supérieurs. En revanche, la conduite d'un deux-

roues motorisé après avoir bu plus d'un verre de boisson alcoolisée n'apparaît pas significativement plus fréquente dans la région.

### Des contextes de consommation qui ne se distinguent pas de la moyenne

#### Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Basse-Normandie (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	26	33	30	0,8 ns	30,8 ns	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	51	48	50	1,1 ns	49,5 ns	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	38	34	36	1,1 ns	34,4 ns	1,0 ns
En discothèque	34	30	32	1,1 ns	31,8 ns	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	20	8	14	2,7***	14,9 ns	2,0***

\* : p<0,05; \*\* : p<0,01; \*\*\* : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Alors que la région apparaît plutôt surconsommatrice d'alcool à l'adolescence, les contextes

de dernière consommation déclarés par les jeunes de Basse-Normandie se distinguent

en revanche très peu de ceux de leurs homologues du reste de la France.